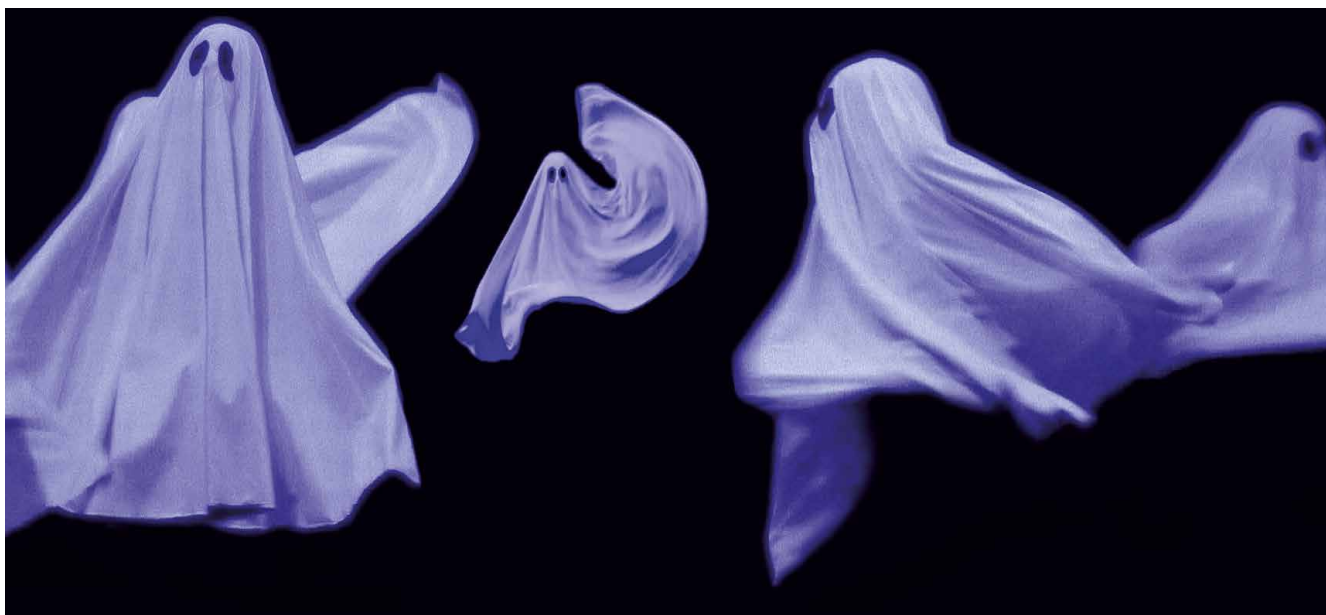


PILLOWGRAPHIES

DANSE POUR 7 FANTÔMES ET LUMIÈRE NOIRE

CRÉATION
2017





PILLOWGRAPHIES

DANSE POUR 7 FANTÔMES ET LUMIÈRE NOIRE

Une pure illusion. Une plongée en lumière noire pour traverser l'invisible et observer... les fantômes. De courses folles en files indiennes, de complots en explosion soudaine, cette communauté se livre à un ballet hypnotique et jubilatoire où la liberté est reine. Mais attention ! L'insouciance est le terrain idéal des retournements de situation...

Des fantômes entrent dans la danse pour un ballet phosphorescent
empli de légèreté et de coups de théâtre !

Conception La BaZooKa

(Sarah Crépin et Etienne Cuppens)

Chorégraphie Sarah Crépin, en collaboration avec les danseurs

Avec suivant les représentations Yann Cardin, Sarah Crépin, Aurore Di Bianco, Flore Khoury, Claire Laureau-Renault, Sakiko Oishi, Matthieu Patarozzi, Marie Rual, Léa Scher, Taya Skorokhodova, Julien-Henri Vu Van Dung

Mise en scène Etienne Cuppens

Création lumière Christophe Olivier et Max Sautai

Réalisation costumes Salina Dumay et Elsa Gérard

Administration Marine Costard

Production / Diffusion Emilie Podevin

Production La BaZooKa

Coproductions Dieppe Scène Nationale, Le Volcan Scène Nationale du Havre, Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine (accueil studio 2017/18), L'Arc - Scène Nationale Le Creusot, Théâtre de l'Arsenal - Val-de-Reuil

Accueils en résidence Dieppe Scène Nationale, Le Volcan Scène Nationale du Havre, Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine, Théâtre de l'Arsenal - Val-de-Reuil, Le Siroco

Soutiens Adami et ODIA - Office de Diffusion et d'Information Artistique (dans le cadre de la tournée au Théâtre Paris Villette en 2018)

Deux versions du spectacle sont proposées : une version «classique» avec 7 interprètes professionnels, et une deuxième version avec l'ajout d'un «choeur chorégraphique» de fantômes amateurs (7 à 15 personnes suivant les lieux).

La BaZooKa est conventionnée avec la Ville du Havre, la Région Normandie et le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Normandie. La BaZooKa a reçu une aide au projet du Département de Seine-Maritime pour «Pillowgraphics».



NOTE D'INTENTION

ET LÉGÈRETÉS....

ILLUSIONS....

Pillowgraphics utilise le mode de représentation des fantômes le plus classique qui soit : un drap avec deux trous à la place des yeux. La pièce part du postulat de montrer l'invisible, d'incarner l'évanescence et interroge la capacité du spectateur à y croire.

Via la technique simple de la lumière noire qui permet de ne faire apparaître que ce qui est blanc et disparaître tout le reste, la pièce s'ouvre sur l'illusion admise que les fantômes flottent à quelques dizaines de centimètres du sol et sont extrêmement sensibles aux courants d'air. Une fois cette convention établie, Pillowgraphics joue avec tous les possibles jusqu'à finalement s'autoriser à montrer ce qui se cache sous les draps. Redonner corps aux âmes... Faire revivre. Laisser danser les revenants. Puis convoquer à nouveau l'illusion tout en connaissant ses modes de fabrications. Porter sur nos fantômes, un regard neuf et enrichi et les laisser repartir, enfin, libres.



L'air. De cette matière invisible, absolument indispensable, dont nous ne ressentons la nécessité que lorsqu'elle nous manque, nous en avons fait notre partenaire principal pour la danse. L'air intérieur comme vecteur de mise en mouvement, l'air extérieur sur lequel le corps s'appuie afin de créer une matière à la fois suspendue, et légère mais consistante, moelleuse, amortie, fluide. L'air entre les danseurs devient une matière sensible et élastique qui relie chacun aux autres et qu'il est possible de compresser, d'étirer ou de dilater. De la légèreté de l'air vers la légèreté tout court. L'enfance est convoquée avec ses fulgurances, son absence de filtres et son rapport aux évidences, aux clichés qui forment sa première culture commune.

POUR UN BALLET DE FANTÔMES

Inspirée, en partie, des cours de récréations d'enfants, l'écriture de la danse repose sur deux axes qui dialoguent. D'une part, un travail graphique, à la fois abstrait et hypnotique, qui affirme la notion de ballet de fantômes dans sa forme naïve, pour tendre peu à peu vers une prise d'espace plus instinctive, enfantine dans le sens rapide et spontanée. D'autre part, un travail plus fictionnel où les situations de groupes invitent le spectateur à imaginer un scénario, à donner à chacun des fantômes une personnalité, une émotion et à susciter une forme d'empathie.

Pillowgraphics s'amuse également de citations chorégraphiques simples et anciennes pour construire et déconstruire un ballet de fantômes. Le ballet classique n'est pas la seule référence détournée, plusieurs revenants sont convoqués comme la chorégraphie de Maurice Béjart sur le «Boléro» de Ravel ou des séquences rappelant certaines compositions de Merce Cunningham. Le dialogue entre musique et danse s'opère aussi dans un mode fantomatique, un mode basé sur les impressions passées, les souvenirs diffus. Les extraits de «Daphnis et Chloé» de Maurice Ravel dont les phrases musicales, comme de longs soupirs, s'étirent en floutant les contours d'un début ou d'une fin, se prêtent au caractère vaporeux des draps en suspension tout en rappelant un certain cinéma hollywoodien. Le contrepoint nécessaire à ces envolées aériennes est apporté par les extraits de la bande son du film (bruitages de batailles et dialogues) «Les Sept Samouraïs» d'Akira Kurosawa. Par le caractère très concret de cette épopée galopante, cette musique permet aux fantômes de retrouver vie grâce aux souvenirs de leurs actes héroïques et passionnés.

Enfin, les fantômes utilisent librement des jeux vocaux pour dialoguer et détourner les conventions établies.

« Pillowgraphics répond
à un désir de légèreté.
Une tentative d'échapper
à la gravité, d'aller vers une danse
où le corps se dissout au profit
d'une figure aussi légère
que moelleuse : le fantôme.
Le désir de plonger
dans un univers
nocturne et joyeux
où il suffit de flotter
pour tenir debout,
glisser pour se déplacer
et où marcher
devient absurde.
Le désir de respirer
un parfum de liberté.
Jouer à nouveau.
Être un fantôme
et reprendre vie.
Évidemment. »



LA BAZOOKA

La compagnie est née en 2002, au Havre, de l'association de Sarah Crépin et Étienne Cuppens. Ensemble, ils conjuguent leurs imaginaires respectifs pour créer des projets à caractère chorégraphique : des spectacles et des installations plastiques. Dès le départ, la culture populaire et les figures qui en émanent sont la base de leur travail. Étienne Cuppens et Sarah Crépin puisent dans leurs souvenirs d'enfance, réels ou fantasmés, pour inventer des personnages qui résonnent avec l'inconscient collectif et auxquels la danse donne de multiples dimensions. Ainsi momies, héroïnes de manga hybrides, fantômes, « Vénus de Willendorf » en oreiller ou marins à pinces de homard alimentent au fil des oeuvres un bestiaire graphique et sensible, qui véhicule une fantasmagorie propice à inventer des fictions. Leur fascination commune pour les effets d'optique les amène à inventer des dispositifs où la place du spectateur est en jeu : déplacé sur des chaises à roulettes par les interprètes, caché derrière des baies vitrées donnant sur l'espace public, allongé dans des transats face à des miroirs pour découvrir le spectacle qui se joue derrière lui... Le spectateur se retrouve dans des situations inédites, son regard sollicité d'une manière active et ludique.

La danse s'inspire également des cultures populaires. Disco, madison ou danses sportives sont des matières premières à utiliser et à détourner pour réaliser l'écriture chorégraphique. Le mouvement est caractérisé par un ensemble de qualités contrastées : élasticité et tonicité, moelleux et impulsion, lignes et volumes, détente et syncopes. Les projets sont pilotés en binôme et la confrontation est au coeur du processus de création de La BaZooKa. Les différences de parcours, de formation artistique, de références culturelles, d'attachement, ouvrent à Sarah Crépin et Étienne Cuppens un espace de travail dans une complémentarité et un déplacement réciproque. L'attirance pour l'abstraction d'un côté et un goût pour la dramaturgie de l'autre s'additionnent. Au plateau ou en studio, c'est en utilisant la « libre association d'idées » qu'Étienne Cuppens et Sarah Crépin travaillent. Ainsi, ils peuvent entrechoquer des éléments qui n'ont à priori rien à faire ensemble mais dont l'assemblage devient source de sens et d'émotion. Ce procédé débride l'imaginaire, élargit le champ des possibles et donne aux spectateurs adultes ainsi qu'aux enfants le choix entre plusieurs lectures. Cette liberté d'offrir différentes hypothèses de sens est fondamentalement désirée par La BaZooKa.

La compagnie dans sa démarche artistique revendique les directions suivantes :

Naviguer entre fiction et abstraction.

Provoquer l'imaginaire du spectateur.

Osciller entre le visible et l'invisible.

Questionner les effets de communauté.

Rechercher la légèreté...

PROJETS ET RÉALISATIONS

Dès 2003, les premiers projets de La BaZooKa voient le jour. Sous la forme de feuilletons chorégraphiques, chaque pièce se caractérise par un dispositif scénique spécifique dans lequel évoluent des personnages que l'on peut suivre d'un spectacle à l'autre.

En 2008, la compagnie amorce un virage avec la création de «Monstres», sa première pièce jeune public. Étienne Cuppens et Sarah Crépin imaginent le spectacle qu'ils auraient aimé voir à l'âge de 5 ans. Une pièce où 70 spectateurs placés au centre d'un dispositif immersif en forme de kaléidoscope géant assistent à l'évolution de 3 « momies » sur une musique de Steve Reich, Six pianos. «Monstres» connaît un important succès avec plus de 170 représentations en France et à l'étranger. En 2010, La BaZooKa poursuit son travail de création et s'attache à interroger la place de la liberté au sein d'un groupe, un trio dans «Le Ka», une équipe de douze à quinze interprètes pour «Madison». Cette question de la liberté sera à nouveau traitée en 2014 avec «Stravinsky Motel». En 2012, Le désir de confronter le sauvage et le féminin donne naissance à deux pièces : «Monstres Indiens» qui évoque l'enfance perdue et «Queen Kong» qui utilise les ressorts du conte (ces deux pièces tournent encore actuellement). À partir de 2015, La BaZooKa revient à l'utilisation des figures populaires et crée un ballet de fantômes avec «Pillowgraphics» et un bal inspiré du cinéma fantastique avec «Le Bal Fantastik».

En 2017, pour les 500 ans de la Ville du Havre, le projet d'installation sur l'eau «Le Temple aux 5000 Voeux» est retenu par Jean Blaise (directeur artistique de la première Nuit Blanche, du Voyage à Nantes et d'Un Été au Havre) dans la sélection officielle de la manifestation. Avec plus de 24.000 visiteurs et voeux déposés, le succès de ce travail plastique agrandit le terrain de jeu artistique de La BaZooKa et conforte le désir d'explorer la question des rituels pendant les trois prochaines années. En février 2018, La BaZooKa crée «Kayak», une commande du Ballet de Lorraine pour 9 danseurs.



LA BAZOOKA ET LE JEUNE PUBLIC

Même si l'enfance est fondamentale comme source d'inspiration dans l'écriture de toutes nos pièces, il est important de rappeler que La BaZooKa n'est pas une compagnie spécialisée dans les spectacles «jeune public».

Depuis 2003, seulement trois créations ont été conçues en direction des jeunes spectateurs : «Monstres» en 2008, «Queen Kong» en 2014 et enfin «Pillowgraphies» en 2017. La réalisation et la diffusion de ces pièces ont permis de dégager quelques enseignements et de parfaire notre goût pour ces productions spécifiques.

Ecrire en direction du jeune public, pour La BaZooKa, c'est continuellement chercher le ton et le tempo justes. Nos pièces «jeune public» ne sont ni pédagogiques, ni porteuses d'un message pour sensibiliser les enfants à une cause particulière.

L'essentiel pour nous est de s'adresser
à l'imaginaire des enfants, cultiver leur
capacité à se laisser embarquer,
et à formuler des hypothèses.

Plutôt que de proposer des pièces dont le sens est complètement établi, il s'agit d'ouvrir le champ au maximum, de faire confiance à la sensibilité des enfants, à leur capacité d'abstraction, de réception et d'invention.

Enfin, la question de l'adulte accompagnant l'enfant, qu'il soit parent ou enseignant, est importante. Outre l'appréciation personnelle de la pièce, l'adulte se projette sur la manière dont l'enfant reçoit ou doit recevoir la pièce, selon lui. Il est donc important que les lectures soient complémentaires et sources d'échanges à partir de propositions que nous voulons les plus riches possibles en potentiels d'interprétations pour les enfants et pour les adultes...

SARAH CRÉPIN

née en 1973 à Toulouse, elle passe une bonne partie de son enfance à s'inventer des personnages et se passionne pour les kaléidoscopes. Dès l'âge de 9 ans, elle étudie la danse classique et contemporaine au conservatoire de Grenoble. À l'issue d'un DUT en communication, elle assiste Charles Picq au sein du département vidéo de la Maison de la Danse de Lyon pour son travail sur les Carnets Bagouet et la préfiguration de Numéridanse. En 1993, elle passe une année d'études au CNDC d'Angers et poursuit sa formation auprès de la chorégraphe Myriam Naisy en Allemagne. En 1995, elle est engagée par François Raffinot alors directeur du Centre Chorégraphique national du Havre. Elle murit en tant qu'interprète et s'enrichit des nombreuses expériences de créations et de tournées à l'étranger... Au sein du CCN du Havre, elle rencontre Étienne Cuppens et entame avec lui un premier travail personnel. En 1998, elle prend part à plusieurs créations pour Joanne Leighton à Bruxelles, Anja Hempel en France et en Allemagne puis pour Myriam Naisy à Toulouse. En 2000, elle crée Fulgure, pièce chorégraphique pour sept interprètes avec Denis Lavant et Étienne Cuppens, présentée au festival Faits d'Hiver. A partir de 2001, elle prend part à tous les projets d'Hervé Robbe, qu'ils soient pour le plateau, la vidéo ou sous forme d'installations. Elle est aussi interprète pour des créations de Xavier Lot, Fabrice Lambert et Razerka Ben Sadia-Lavant. En 2002, elle crée La BaZooKa avec Étienne Cuppens afin de produire des pièces qui font écho à leur imaginaire et d'affirmer une danse sauvage et fouguese mais aussi un goût pour l'absurde. La BaZooKa devient leur terrain de jeux et d'expérimentation. Depuis 2008, l'activité croissante de la compagnie impose à Sarah Crépin de se consacrer pleinement à son développement artistique.

ETIENNE CUPPENS

né en 1963 au Havre. Enfant, il développe un goût prononcé pour la fantasmagorie, les mises en scène de théâtre à l'école et adore résoudre les enjeux de scénarios avant la fin des films. Les jeux de miroirs sont aussi un endroit de fascination. Il suit une formation musicale classique assez douloureuse mais qui lui permet de partir en déplacement à l'étranger avec l'orchestre d'harmonie de la ville du Havre. Après avoir assisté adolescent à des répétitions de pièces de théâtre professionnelles où la part d'artisanat semble être un endroit d'invention des plus réjouissants, il décide de devenir technicien de spectacle. Il refuse un poste de machiniste pour suivre une formation de régisseur son de théâtre. À la suite de cet apprentissage, il travaille aux Tréteaux de France, à l'Opéra national de Paris puis à la Maison de la Culture du Havre. Au sein de cette structure, il se forme à la prise de son (de studio et de cinéma), à la création de bandes son, à la réalisation et au montage audiovisuel. Il y rencontre l'univers de beaucoup d'artistes et de gens passionnés. Il collabore principalement avec Jean-Paul Buisson, musicien et ingénieur du son et devient grâce à lui concepteur sonore pour le spectacle vivant et le cinéma. Avec lui il travaille pour Raoul Ruiz, Isabelle Dubouloz, Pierre Doussaint, Philippe Van de Walle et Thierry Langlois. Puis de façon autonome pour Yvan Duruz, Alain Millianti, Hervé Robbe, François Raffinot, Sarah Crépin, Emmanuelle Vo-Dinh, Aude Vermeil, Arnaud Troalic... Avec Sarah Crépin il fonde La BaZooKa en 2002 et devient le metteur en scène des spectacles de la compagnie. Il y réalise aussi les environnements sonores, conçoit les dispositifs scénographiques et propose des pistes d'explorations chorégraphiques.

PIÈCES CHORÉGRAPHIQUES

2003 LA BAZOOKA ? (la boîte à judas)
2003 LA BAZOOKA ! (les fauteuils)
2004 LA BAZOOKA < > (boîte ronde)
2004 LA BAZOOKA (la voiture)
2005 LA BAZOOKA (Le duo)
2006 THORAX (ON THE AIR)
2008 NIGHT SHOT
2008 MONSTRES
2009 (H)OMARD(D) FRÜ(FRÜ)

2010 LE KA:
 BJÖRN-ZIGMUND KÖENISBERG
2011 MADISON
2012 THE DIVER
2012 MONSTRES INDIENS
2014 QUEEN KONG
2015 STRAVINSKY MOTEL
2016 BAL FANTASTIK
2017 PILLOWGRAPHIES
2018 KAYAK

2019 SOLO OO
2020 NOS RITUELS

RÉALISATIONS PLASTIQUES

2016 BAZOOKALAND
2017 LE TEMPLE AUX 5000 VOEUX
2017 PROJET ANTIPODES
2019 RETOUR DU VASTE MONDE

L'EQUIPE ARTISTIQUE

YANN CARDIN

Il débute sa formation de danseur à Grenoble auprès de Cathy Cambet avant de rejoindre le centre de formation EPSEDANSE. Son parcours d'interprète commence avec Anne-Marie Porras de 2004 à 2010. Il collabore également avec Fanette Chauvy, Florence Bernad, Larrio Ekson et Serge Ricci. Actuellement, il travaille avec Hervé Robbe, François Rascalou, Edmond Russo et Shlomi Tuizer. Il participe aussi à diriger corporellement les acteurs de la Compagnie Orten.



AURORE DI BIANCO

Formée au CNSMD de Lyon, elle part à Prague travailler avec Jean-Aviotte au Laterna Magika. De retour en France elle intègre le Ballet de l'Opéra de Lyon et devient interprète pour Myriam Dooge, Jean-Guillaume Weis, Maryse Delente, Thomas Duchatelet, Serge Campardon, Marie-Claude Pietragalla et Benoit Bar. Ces dernières années elle collabore avec Frédéric Célé, Olivier Dubois, Emanuel Gat, Gilles Baron, Edmond Russo & Shlomi Tuizer et La BaZooKa depuis 2012.

FLORE KHOURY

Elle débute la danse classique en Picardie et intègre le CRR de Boulogne- Billancourt en danse contemporaine. Puis elle rejoint le CNSMD de Paris et se forme aux côtés de David Drouard, Edmond Russo, Christine Gérard, Shlomi Tuizer, Nicolas Cantillon, Laurence Yadi, Brigitte Seth, Roser Montlló Guberna. Après un an au Junior Ballet, elle travaille avec Mélanie Marie et Nicolas Maurel puis Lionel Hoche et Sylvie Le Quéré. Elle rejoint La BaZooKa en 2016 sur la création «Queen Kong».

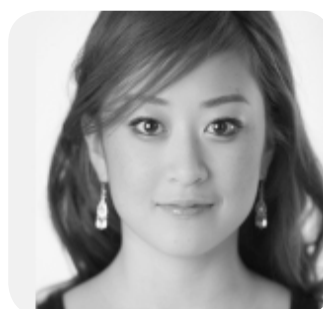


CLAIRE LAUREAU-RENAULT

Après avoir travaillé avec Karine Saporta dès l'âge de 8 ans, elle se forme à la danse contemporaine aux CRR de Caen, Lyon puis au CNSMD de Paris. Depuis sa sortie d'école, elle a travaillé notamment avec Dominique Brun, Virginie Mirbeau, Laura Scozzi, Fatou Traoré, Béatrice Massin, Joanne Leighton, Emmanuelle Vo-Dinh, Olivier Dubois, Pauline Simon et La BaZooKa depuis 2009. Elle mène depuis peu un travail personnel avec Nicolas Chaigneau au sein de PJPP.

SAKIKO OISHI

Née en 1989 au Japon, elle commence la danse à l'âge de 5 ans. Elle gagne le concours Shikoku Dance Competition en 2004. Elle arrive en France en 2005 pour entrer à l'ENSDM de Marseille. Après avoir dansé pour le Ballet d'Europe et le Ballet National de Marseille, elle intègre le CCN - Ballet de Lorraine de 2009 à 2018 où elle collabore avec Andonis Foniadakis, Emanuel Gat, Miguel Gutierrez, Cindy Van Aker, Gisèle Vienne et La BaZooKa pour la création de «Kayak» en 2018.



MATTHIEU PATAROZZI

Il commence très jeune la pratique de la danse et se forme au conservatoire d'Angoulême avant d'intégrer en 2007 le CNSMD de Paris. Il est ensuite interprète pour la Cie F-Arthur Perole dans Stimmos et pour la compagnie de Daniel Dobbels dans L'Écharpe Grise 2, Entre Les Écrans du temps et L'Effroi. Il intègre l'équipe de Thomas Lebrun au CCNT pour «Tel quel !» (2013) et poursuit avec notamment «Lied Ballet» (2014), «Avant toutes disparitions» et «Les Rois de la Piste» (2016). Il rencontre La BaZooKa en 2016 autour de la création de «Pillowgraphies».

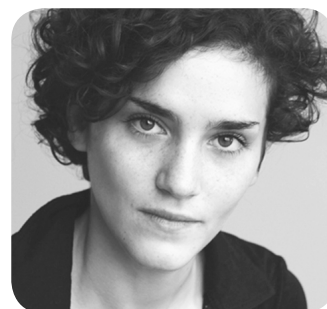


MARIE RUAL

Elle se forme à Paris au CNSMD. Elle est l'interprète d'Yvann Alexandre, Esther Aumatell, Comme ça, Etant Donné, Emanuel Gat Dance, ECO Emilio Calcagno, Philippe Decouflé et Olivier Dubois. Actuellement, elle fait partie de la compagnie Le Pôle (Léonard Rainis et Katell Hartereau) et la Cie Adéquate. C'est en 2016 qu'elle rencontre Sarah Crépin pour la création d'«Histoires exquises» (sur une proposition d'Emmanuelle Vo Dinh) puis intègre l'équipe de «Pillowgraphies».

LÉA SCHER

Diplômée du CNSMD de Paris, elle s'est engagée en 2009 auprès de la Compagnie F. Puis, à l'issue du Junior Ballet en 2012, elle collabore avec Emmanuelle Vo-Dinh. Aujourd'hui, elle est interprète pour Thomas Lebrun au CCNT de Tours, et La BaZooKa dans «Queen Kong» et «Pillowgraphies». Elle a récemment travaillé avec La Vouivre (Bérengère Fournier & Samuel Faccioli) pour une reprise de rôle dans «Feu» présenté aux CDCN Les Hivernales pendant le Festival d'Avignon 2018.



TAYA SKOROKHODOVA

Née en Russie, elle pratique dès son plus jeune âge la gymnastique et la danse classique et participe aux spectacles du théâtre de St-Petersbourg. Arrivée en France, elle y découvre la danse contemporaine, elle se forme comme comédienne et intègre le compagnonnage du GEIQ au CDR de Rouen. Elle travaille actuellement avec Thomas Jolly, Ludovic Pacot-Grivel, Catherine Delattres et fonde La Sixième Heure. Elle rencontre La BaZooKa avec «Queen Kong» en 2013 dont elle est interprète.

JULIEN-HENRI VU VAN DUNG

Il se forme au CNSMD de Lyon et traverse les répertoires de Josef Nadj et Sasha Waltz. Il intègre le Jeune Ballet en 2013 où il rencontre Edmond Russo et Shlomi Tuizer, Thomas Lebrun et participe au remontage de «Suite For Five» de Merce Cunningham. Il collabore ensuite avec la Compagnie Le Guetteur puis Sylvain Groud. Il se perfectionne auprès de Carolyn Carlson et il rejoint Thomas Lebrun en 2015, puis Thierry Thieu Niang sur le projet «Un Nous» en 2016. Il rejoint La BaZooKa en 2016 sur la création «Pillowgraphies».





FICHE TECHNIQUE

DURÉE 45 min



Dès 6 ans

PERSONNEL EN TOURNÉE

7 interprètes

2 techniciens

1 administratif et/ou la chorégraphe

L'équipe artistique se déplaçant le plus souvent en train, l'organisateur prendra les mesures nécessaires pour faciliter les transports entre la gare la plus proche et le lieu de représentation, ainsi qu'entre l'hébergement et le lieu de représentation.

LOGES

Prévoir des loges pour 7/8 personnes

(+ si chœur chorégraphique amateur) avec :

- douches et WC
- portants à costumes
- miroirs éclairés
- serviettes éponge

Une connexion wifi est appréciée.

PLANNING INDICATIF (nous contacter)

Représentations au 4ème service si pré-montage.

Service 1- Montage son, lumières et plateau

(1 régisseur plateau, 1 machiniste, 1 régisseur lumière, 1 électricien et 1 régisseur son)

Service 2- Réglages lumières

(1 régisseur lumière, 1 électricien, 1 régisseur plateau, 1 régisseur son), balance son et conduite

Service 3- Raccords (1 régisseur polyvalent)

Service 4- Jeu (1 régisseur polyvalent) + lavage des costumes une fois / jour si série de représentations
Démontage à l'issue de la représentation (1h).

NB : en cas de séance le matin, l'ensemble de l'équipe doit pouvoir avoir **accès** au plateau et à l'ensemble de la technique au minimum **2 heures avant l'heure de représentation.**

CONTACTS

Régie générale / lumières

Mise en scène / régie son

Production / diffusion

MAX SAUTAI

ETIENNE CUPPENS

EMILIE PODEVIN

06 13 24 14 67

06 82 85 75 17

06 10 35 41 20

max.sautai@gmail.com

etienne@labazooka.com

emilie@labazooka.com

PLATEAU

Ouverture idéale : 14 m et + (minimum : 12 m)

Profondeur idéale : 11m et + (minimum : 9 m)

Pendrillonnage à l'italienne permettant l'absence de découvertes (**nous consulter**).

Fond de scène en velours noir, si possible non plissé en 2 parties pour permettre ouverture par le milieu lointain.

Tapis de danse noir classique un peu brillant type DUO Harlequin ou équivalent sur l'ensemble du plateau et dans les coulisses .

(nous consulter si vous n'en avez pas)

IMPORTANT : Pas de tapis de danse mat !

Les danseurs circulant en courant dans les coulisses et derrière le fond de scène, celles-ci doivent être entièrement dégagées et recouvertes de moquette (les danseurs sont en chaussettes). L'éclairage des coulisses doit être contrôlable de la console lumière.

La majorité du spectacle se fait en lumière noire. L'ensemble de la salle et du plateau doit être dans une obscurité totale. L'organisateur prendra les mesures nécessaires pour pouvoir occulter toutes les sources de lumières susceptibles de perturber le spectacle, y compris les blocs de secours.

La température du plateau devra être à 20°C environ.

COSTUMES

Nettoyage et entretien des costumes chaque journée de représentation par un (une) technicien(ne) qualifié(e) si le planning horaire des représentations le permet :

1- Lavage rapide à l'eau froide des costumes de fantômes puis essorage vitesse rapide, séchage sur cintre puis dé-froissage des costumes blancs.

2- Lavage programme rapide synthétique 30° des costumes noirs (tee-shirts, pantalons, leggings, vestes, chaussettes) et séchage sèche-linge pour la plupart des éléments.

CATERING

Prévoir à disposition des danseuses et des techniciens, de l'eau minérale, des boissons chaudes, fruits secs et frais, gâteaux ou chocolat en petite quantité. Lors des représentations : bouteilles d'eau minérale au plateau et en régie.

FICHE TECHNIQUE (SUITE)

SON

Matériel à fournir par l'organisateur :

Les points de diffusion seront composés de préférence d'enceintes coaxiales type MTD 115 L- Acoustics (ou équivalent) et de MTD 108P au lointain (Plan 1) et en salle (Plan 4) ou équivalent (**nous contacter**).

La BaZooka peut éventuellement amener 4 MTD 108P avec lyres (nous consulter).

Diffusion

4 plans stéréos + 1 mono (ou stéréo serrée).

- **Plan 0** rattrapage mono ou stéréo au centre derrière le fond suspendu à 2,5m de hauteur
- **Plan 1** au niveau de la dernière rue au lointain au bord extérieur des pendrillons dirigé croisé vers la console son, le plus souvent suspendu à environ 2,5m pour permettre aux danseurs de circuler en dessous suivant la taille du plateau (nous consulter) Un coton gratté noir fin sera placé devant les enceintes
- **Plan 2** bord coulisses jardin/cour au niveau de la face au sol dirigé vers centre plateau
- **Plan 3** façade homogène couvrant toute la salle et le spectre sonore suffisamment croisée Gauche/Droite pour éviter les sensations de décalage pour les spectateurs excentrés voire éventuellement un rattrapage mono en + au centre plateau à l'avant scène - Si possible séparation des renforts de graves
- **Plan 4** Ambiances en salle.

SON (SUITE)

- **1 x console type 01V96 YAMAHA avec 10 sorties séparées**, ou équivalence (la cie camène généralement la sienne, nous consulter), installée en salle derrière les derniers spectateurs.
- **1 x micro SM 58 filaire** installé face jardin + pince + câble modulation sur pied droit (la cie amène son pied micro normalement, nous consulter)
- **1 câble mini jack** permettant de connecter un ordinateur portable de «spare» sur la console.

LUMIÈRES

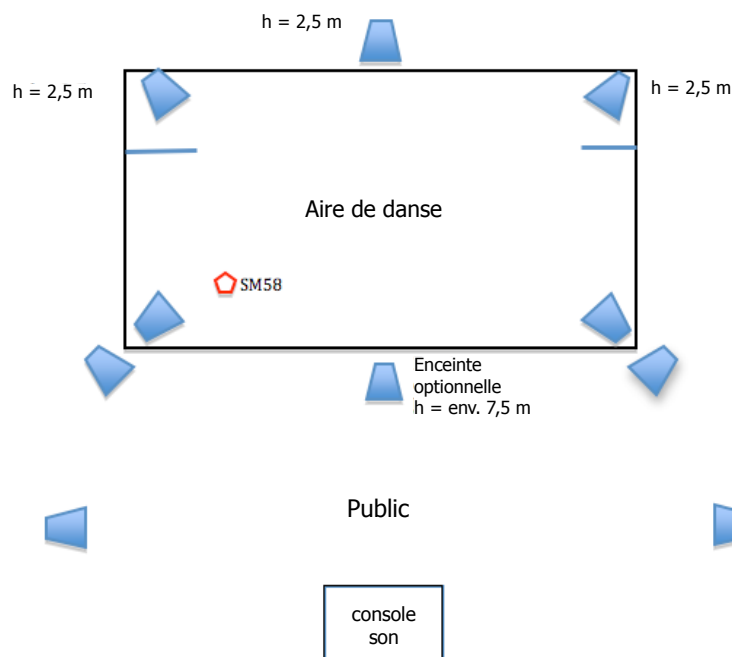
Un plan de feu adapté à la salle sera fourni.

Matériel fourni par la compagnie :

- 10 x PARs led lumière noire pilotable en DMX

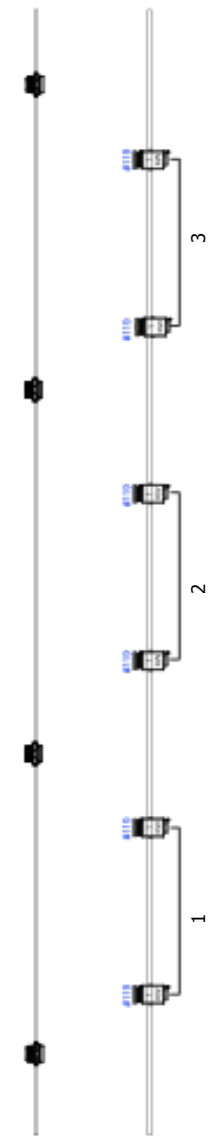
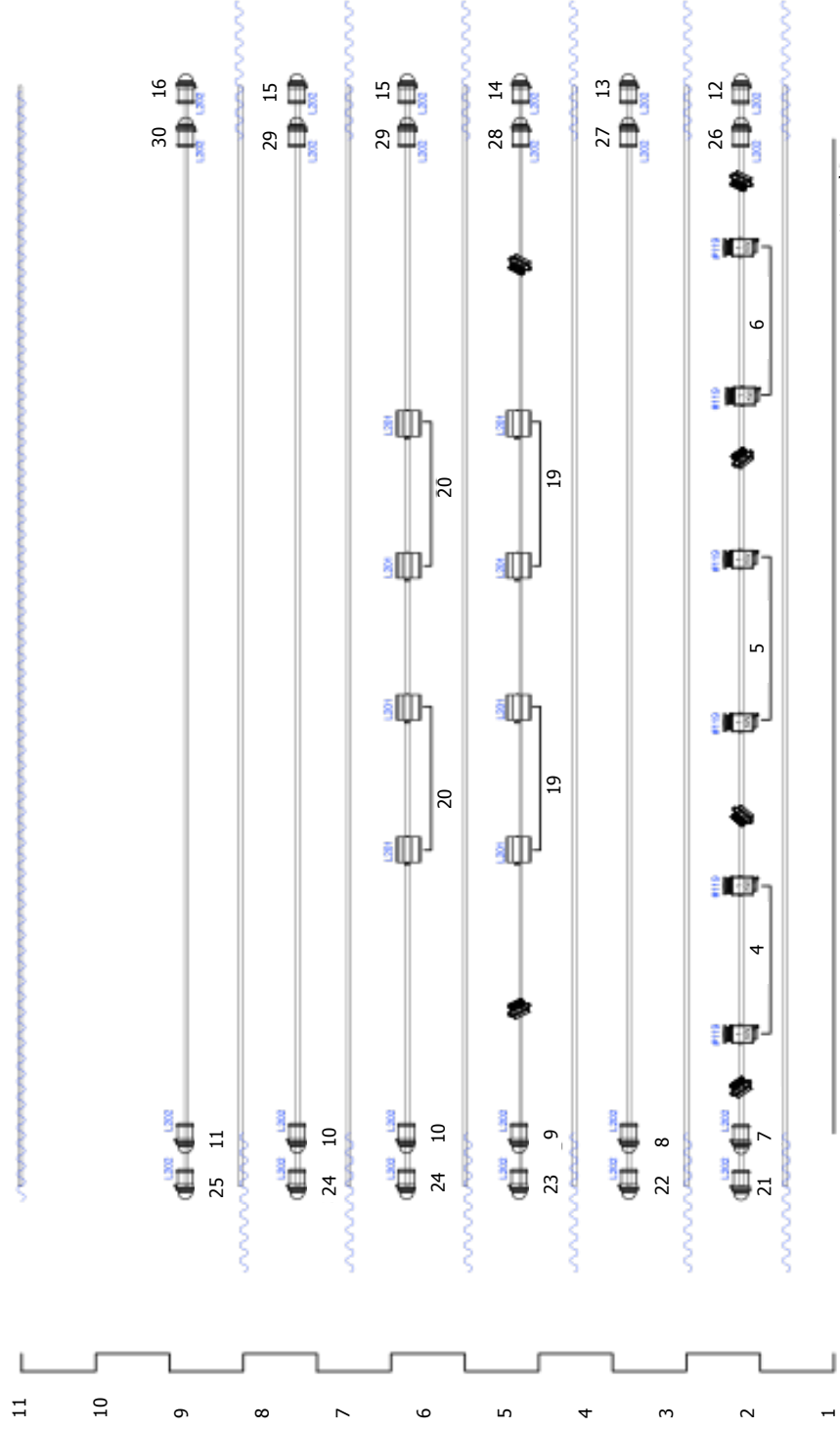
Matériel à fournir par l'organisateur :

- 20 à 24 x PARs 64 cp62 (gélaitines L202)
- 8 x cycliodes (gélaitines L201)
- 12 x PC 1kw (gélaitines #119)
- Gaffeur aluminium (noir)
- Black foil / black wrap
- Câbles DMX





PILLOWGRAPHIES La Bazooka	
	PAR 64 cp62
	Cyclode
	PC 1kw
	PAR led (fourni)



CONDITIONS D'ACCUEIL

EQUIPE EN TOURNÉE - 9 PERSONNES (+ 1 administratif)

NOM	FONCTION	PROVENANCE - TRANSPORT
ETIENNE CUPPENS	Metteur en scène, régisseur son	Le Havre - Train ou voiture
MAX SAUTAI	Régisseur lumière	Le Havre - Train ou voiture
SARAH CRÉPIN	Chorégraphe et interprète	Le Havre - Train ou voiture
+ 6 interprètes parmi les 10 ci-dessous (selon les dates de représentations choisies) :		
AUORE DI BIANCO	Interprète	Paris - Train
FLORE KHOURY	Interprète	Paris - Train
CLAIRE LAUREAU RENAULT	Interprète	Le Havre - Train ou voiture
MATTHIEU PATAROZZI	Interprète	Paris - Train
MARIE RUAL	Interprète	Nantes - Train et avion
LEA SCHER	Interprète	Tours - Train
TAYA SKOROKHODOVA	Interprète	Le Havre - Train ou voiture
JULIEN-HENRI VU VAN DUNG	Interprète	Lyon - Train
YANN CARDIN	Interprète	Paris - Train
SAKIKO OISHI	Interprète	Nancy - Train

REPRÉSENTATIONS

Nombre de représentations par jour : 2 maximum

Horaires : Intervalle minimum de 4h entre les 2 horaires de début de représentation (si représentation en soirée : représentation du lendemain à 14h, au + tôt)

Durée : 45 minutes environ

Jauge idéale : 300 personnes maxi en séance scolaire

(à discuter selon configuration de la salle)

Pas de jauge limitée en séance tout public

Age : 6 ans minimum en séance scolaire

Pas de limitation en séance tout public

FRAIS ANNEXES

L'organisateur prendra à sa charge :

- **L'hébergement** : 7 chambres simples (8 si administratif) et 1 chambre double, en hôtel 2 étoiles minimum avec accès Wifi compris ou habitat à confort équivalent
- **Les repas** : prise en charge directe ou défraiement au tarif Syndéac en vigueur
- **Le coût des transports** de l'équipe et des costumes par train et/ou voiture.

CONDITIONS TECHNIQUES INDICATIVES

Montage : 3 services

(possibilité de jouer au 4ème service)

Pas de décor (seulement transport en voiture

de projecteurs de lumière noire et console son)

Nécessité d'une salle avec **le noir absolu et tapis**

de danse noir type DUO Arlequin ou équivalent

Ouverture minimum 12 m (+ pendrillons à l'italienne)

Profondeur minimum 9 m

ACTIONS CULTURELLES

Il est possible d'organiser des ateliers ou actions culturelles avant et/ou après les représentations avec les artistes.

Tarif : 75 € H.T. par heure et par intervenant

TOURNÉE 18/19

OCTOBRE 2018

BITOLA (République de Macédoine)
National Theater - Festival Bitolino
Mardi 2 octobre 2018 13h

PARIS (75)
Théâtre Paris-Villette
Vendredi 19 octobre 2018 10h & 19h
Dimanche 21 octobre 2018 15h30
Mardi 23 octobre 2018 14h30
Mercredi 24 octobre 2018 14h30
Samedi 27 octobre 2018 17h
Dimanche 28 octobre 2018 15h30
Mardi 30 octobre 2018 14h30
Mercredi 31 octobre 2018 14h30
Dimanche 4 novembre 2018 15h30

NOVEMBRE 2018

GRAND-QUEVILLY (76)
Théâtre Charles Dullin
Mercredi 21 novembre 2018 19h
Jeudi 22 novembre 2018 10h & 14h30

DECEMBRE 2018

ROUBAIX (59)
Le Colisée / Festival Les Petits Pas
organisé par Le Gymnase (CDCN Roubaix)
Mardi 11 décembre 2018 14h30 & 20h30

TOURNÉE 18/19 - AUTRES DATES DE LA BAZOOKA

BAL FANTASTIK
HAUTE-GOULAIN (44) | Le Quatrain | 21 sept. (20h30)
ROUEN (76) | MdU - Maison Université | 27 sept. (20h)
GONESSE (95) | Salle Jacques Brel | 29 sept. (20h)
VELIZY-VILLACOUBLAY (78) | L'Onde Théâtre | 25 mai (20h)

MONSTRES INDIENS
TOURS (37) | CDNT - Théâtre L'Olympia | 18 & 19 jan.
dans le cadre du Festival Ecoute Voir

FÉVRIER 2019

GONFREVILLE-L'ORCHER (76)
Espace Culturel de la Pointe de Caux
Vendredi 1er février 2019 10h & 14h
Samedi 2 février 2019 20h30

SAINT-LÔ (50)
Théâtre Roger Ferdinand
version avec « chœur chorégraphique amateur »
Mardi 26 février 2019 20h30



QUEEN KONG
ILLZACH (68) | Espace 110 | 13 mars (15h) & 14 mars (9h30)
SAVERNE (67) | Espace Rohan | 15 mars (14h & 20h)

RETOUR DU VASTE MONDE
LE HAVRE (76) | MuMa - Musée d'Art Moderne Malraux
Exposition du 23 février au 7 avril

LA BAZOOKA

12 quai Casimir Delavigne
76600 Le Havre
T +33(0)2 35 42 49 21

WWW.LABAZOOKA.COM

TEASER <https://vimeo.com/286885542>

Production/Diffusion EMILIE PODEVIN
+33 (0)6 10 35 41 20 emilie@labazooka.com

